

La musique est l'avenir

Personnalité marquante du free-jazz, Garrett List a bouleversé le monde musical contemporain par la diversité de ses compositions. Véritable mythe vivant pour certains, il fait aujourd'hui l'objet d'une première biographie officielle.

PRIMAËLLE VERTENOËIL

C'est à Phoenix en Arizona que Garrett List voit le jour en 1943, avant de rejoindre, à l'âge de sept ans, la Californie. Issu d'une famille sentimentalement attirée par la musique – son père a grandi pendant l'effervescence du jazz moderne –, il découvre le trombone en regardant la télévision. Un premier instrument qu'il recevra à Noël et qui reste, encore aujourd'hui, son instrument de prédilection. «*Contrairement à la batterie ou au piano, le trombone permet de jouer dans toutes les situations et tous les genres. C'est un instrument d'ensemble, qui ne permet pas vraiment de jouer les solistes mais laisse une pleine place à l'improvisation.*»

Grâce au trombone, Garrett découvre différents genres musicaux. Jeune homme, il développe un intérêt pour l'œuvre de Lawrence Welk, Kai Winding ou encore Stan Kenton et suit une formation dans laquelle seuls les cours de musique l'intéressent vraiment. Ses prestations musicales sont déjà très libres: il joue aussi bien du jazz que de la musique classique et de la pop contemporaine. Cependant Garrett List se rend compte du peu de possibilité qu'offre la Californie et ne rêve que d'une

chose: étudier à la Juilliard School.

À 20 ans, une bourse en poche, il découvre Big Apple. L'époque est marquée par une effervescence culturelle que nourrit l'interculturalité populaire. New York était le centre mondial du jazz, «*là où tout se jouait*». Près de 60 concerts sont organisés chaque jour, dans tous les genres. La ville lui offre les moyens de son épanouissement personnel: «*Quand, en Californie on me demandait ce que je faisais, je répondais que j'étudiais dans une école de musique. À New York, je disais que j'étais musicien.*»

Le multiculturalisme américain le marque et nourrit sa conception musicale. Ainsi, crée-t-il en 1976 un premier groupe, le A-1 Art Band, qui propose un subtil mélange de tous les genres musicaux, du jazz classique au free-jazz en passant par la pop. Entouré de plusieurs musiciens (Kenny Millions, Mel Graves ou encore Sadiq Abdul Shahid), Garrett List se permettait lors de ses nombreuses prestations d'improviser considérablement sur scène. Deux albums synthétiseront la musique de ce premier band: «*American Images*» et «*Fire and Ice*».

Les années 80 sont pour Garrett List synonyme de changement. New York lui inspire une certaine lassitude, notamment nourrie par la violence et la cruauté qui en



émane. Or, à cette même période, Karl Berger l'invite à donner un stage au Conservatoire de Liège, en Belgique. Une occasion rêvée pour List de quitter les États-Unis: «*C'est là que l'idée de vivre en Europe s'est peu à peu imposée, même si au départ, je pensais à Berlin ou Amsterdam.*» Après le stage, Henri Pousseur lui propose de prendre en charge un cours d'improvisation au Conservatoire. Un sujet qui encore aujourd'hui, le passionne: «*L'improvisation, c'est le canal direct à l'âme. La libre improvisation donne au musicien la possibilité de s'observer pour savoir ce qu'il est vraiment.*» En 1981, List s'installe à Liège. C'est là qui va connaître un autre milieu musical en pleine effervescence et rencontrer quelques grands noms de la scène du jazz belge, parmi lesquels Steve Houben ou Fabrizio Cassol, dont il sera le professeur.

Si New York a fait de Garrett List un musicien, Liège révèle en lui une autre facette de sa personnalité: l'enseignant. Le contact avec les étudiants sera le nouveau moteur créatif du tromboniste américain. Il crée d'ailleurs, avec quelques étudiants, le groupe L'orchestre du Lion dans lequel on retrouve notamment Pierre Vaiana, Denis Pousseur ou encore Francis Danloy. L'époque est aussi marquée par une com-

position importante: «*Requiem for Helen Lopez*».

Rencontre avec d'autres arts

Dans les années 80, Garrett List se fait une place dans le microcosme culturel liégeois et commence à développer des interactions avec d'autres domaines artistiques, comme le cinéma par exemple. Aussi, à la demande de l'Université, crée-t-il, avec le Collectif du Lion, la musique du film «*Metropolis*» de Fritz Lang. C'est à la même période qu'il développe une autre technique de création musicale grâce au trombone électrique, technique qu'il développe notamment avec un nouveau groupe composé d'anciens élèves: le Real Live Orchestra. Une autre découverte en 1987 lui permet de perfectionner ses compositions musicales: la composition assistée par ordinateur. Avec ce nouvel outil, il crée le monumental cycle «*Music for Trees*».

Entre la fin des années 80 et le début des années 2000, Garrett List s'affirme comme une figure incontournable de la scène musicale européenne. En 1988 il devient responsable d'un nouveau big band de jazz: le Central Intelligence Orchestra à Berlin. Un an plus tard, il transforme le Collectif du Lion en La Grande Formation, dont naîtra un nouveau CD: «*Anyone Lived In a Pretty How Town*». Cette période est certainement l'une des plus riches sur le plan musical de sa carrière. Un des aboutissements de ce bouillonnement créatif se synthétise dans le Garrett List Ensemble, avec lequel il produira deux albums: «*The Unbearably Light*» et «*The Voyage*».

L'Echo

20 décembre 2014

Garrett List affiche également un intérêt pour la littérature et la langue française. Il se passionne notamment pour l'œuvre de Blaise Cendrars, qu'il a découverte pendant

Si New York a fait de Garrett List un musicien, Liège révèle en lui une autre facette de sa personnalité: l'enseignant.

sa jeunesse. Il crée ainsi une cantate, au départ d'un poème, «*Au cœur du monde*», qu'il interprétera avec le Garrett List Ensemble. Enfin, en 1985, le tromboniste associe sa musique à une dernière pratique artistique, la danse, en collaborant avec différents chorégraphes, comme Micha Van Hoecke et Michèle Noiret.

La consécration

Fort de ces multiples expériences, Garrett List apparaît au début des années 2000 comme un leader et un pédagogue renommé. L'enseignement reste pour lui une pratique nécessaire, tant pour le développement de son art personnel que pour l'épanouissement des artistes qu'il rencontre. Dans ce sens, à côté de sa charge de

cours d'improvisation au Conservatoire Royal de Musique de Liège, il crée en 2009 sa première Master Class, conçue comme un atelier qui permet, pendant 4 à 5 mois, à des artistes (chanteurs et musiciens) de se perfectionner avant de se produire sur scène à Bruxelles et à Liège.

Enfin, en 2010, Garrett List crée l'Orchestra ViVo! qui rassemble 29 musiciens chevronnés, tous actifs sur la scène belge. Leur répertoire, exclusivement composé de morceaux créés par les musiciens de l'orchestre, associe différentes influences comme le rock, la musique classique et le jazz. Chaque concert d'Orchestra ViVo! est une expérience unique, élaborée comme un laboratoire musical.

Tromboniste, enseignant, chef d'orchestre, Garrett List reste aujourd'hui une figure décisive de la scène musicale qu'il n'a cessé de renouveler dans des expériences diverses, qu'il s'agisse de ses big bands ou de ses méthodes d'enseignements avant-gardistes.

«Garrett List, la musique et l'avenir», Bernard Legros, Jacques Flament Editions, 122 p., 14 euros.

